

A PROPOS DE...

## L'eau

Si, dans de nombreux endroits, l'eau douce est considérée comme chose acquise, elle est, pour 1,1 milliard de personnes, soit 18 % de la population mondiale qui n'y ont pas accès, une denrée rare. Plus de 2,4 milliards de personnes n'ont par ailleurs pas accès à des installations sanitaires correctes.

Dans les pays en développement, plus de 2,2 millions d'individus, des enfants pour la plupart, meurent chaque année de maladies dues au manque d'accès à l'eau potable, aux installations sanitaires inappropriées et aux mauvaises conditions d'hygiène. Une grande partie des habitants de ces pays souffrent de maladies provoquées, directement ou indirectement, par la consommation d'eau ou de nourriture contaminée, ou par des organismes contagieux qui se reproduisent dans l'eau. Le nombre de maladies ou de morts ainsi provoquées pourrait chuter de 75 % s'il existait des ressources en eau potable salubre et des installations sanitaires adéquates.

Le manque d'eau potable est à la fois dû à l'insuffisance d'investissement dans les systèmes de canalisation et à un système de maintenance inadéquat. Dans le monde en développement, près de la moitié du volume d'eau potable transporté par les systèmes de distribution se perd en raison des fuites, des détournements illégaux et du vandalisme. Dans certains pays, l'eau potable est fournie en quantité importante aux personnes rattachées au système, ces personnes sont généralement les plus aisées. Les personnes les plus pauvres ne sont, quant à elles, pas rattachées au système et s'appuient sur des revendeurs privés, dont l'eau est chère, ou sur des sources à risques.

Aux problèmes de l'eau sont liés des questions de parité entre les sexes. Fréquemment, dans les pays en développement, ce sont principalement les femmes qui sont chargées de chercher l'eau. Elles doivent marcher en moyenne 6 kilomètres de distance en portant l'équivalent d'une valise d'avion de 20 kilos. Les femmes et les filles ont également tendance à souffrir davantage du manque d'installations sanitaires.

La plupart de l'eau de source — 70 % — est utilisée pour l'agriculture. Toutefois, la plupart des systèmes d'irrigation fonctionnent de façon inefficace, perdant à peu près 60 % de l'eau qui s'évapore ou s'écoule vers les rivières et les nappes phréatiques. Dans

certaines parties de l'Asie du Sud, les techniques d'irrigation inefficace entraînent non seulement un gaspillage d'eau, mais sont aussi à l'origine de risques pour l'environnement et pour la santé, ayant pour conséquences une baisse de la productivité agricole ou, pire encore, une saturation des terres en eau. A cela s'ajoute le problème de l'eau stagnante qui favorise la transmission du paludisme.

Dans certaines zones, le pompage de l'eau a eu des conséquences dramatiques pour l'environnement. Dans certaines parties des Etats-Unis, de la Chine et de l'Inde, l'eau venant de la nappe phréatique est consommée à plus grande vitesse qu'elle n'est fournie, et les niveaux hydrostatiques baissent régulièrement. Certaines rivières, comme le fleuve Colorado dans l'ouest des Etats-Unis et le fleuve Jaune en Chine, s'assèchent avant même de parvenir à la mer.

Essentielles à la survie et au développement, les ressources en eau douce sont parfois à l'origine de conflits et de différends; elles sont aussi un élément fédérateur entre les peuples qui partagent les mêmes sources d'eau. Les négociations sur la distribution et la gestion des ressources en eau sont devenues plus courantes, compte tenu de l'augmentation de la demande en eau.

### Principaux chiffres

- Bien que les 70 % de la surface de la planète soit recouverts d'eau, seuls 2,5 % de ce volume sont de l'eau douce, alors que 97,5 % sont de l'eau salée. Près de 70 % de l'eau douce est gelée au niveau des croûtes glacières, et la plupart de ce qui reste se trouve sous la forme d'humidité au niveau des sols ou dans des nappes phréatiques souterraines, profondes et inaccessibles. Moins de 1 % de l'ensemble des ressources en eau douce de la planète peut servir aux êtres humains.
- Les régions frappées par les pénuries d'eau ou sous stress hydrique sont de plus en plus nombreuses, en particulier en Afrique du Nord et en Asie de l'Ouest. Dans les vingt prochaines années, il est prévu que les pays



en développement aient besoin de 17 % d'eau supplémentaires pour produire leur alimentation, compte tenu de l'accroissement de leur population, et que l'utilisation d'eau au niveau mondial augmente de 40 %. Un tiers des pays des régions subissant un stress hydrique pourraient être confrontés à de graves pénuries d'eau au cours de ce siècle, et, d'ici à 2025, deux tiers de la population mondiale pourraient vivre dans des pays souffrant de manques d'eau plus ou moins graves.

- Les ressources en eau douce sont réparties de manière très inégale. Les zones arides et semi-arides de la planète, qui représentent 40 % de la masse terrestre, ne reçoivent que 2 % des écoulements mondiaux.
- L'irrigation pour l'agriculture emploie environ 70 % de l'eau pompée et plus de 90 % de celle-ci dans les régions tropicales sèches. Le pompage de l'eau pour l'irrigation a augmenté de plus de 60 % depuis 1960.
- Au rythme actuel, on ne peut raisonnablement envisager un accès général à l'eau potable que d'ici à 2050 pour l'Afrique, 2025 pour l'Asie et 2040 pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Au total, pour ces trois régions, qui comptent 82,5 % de la population mondiale, le pourcentage de l'ensemble de la population qui a accès à l'eau potable est passé de 72 à 78 % au cours des années 90, alors que, pour l'accès aux installations sanitaires, cette part est passée de 42 à 52 %.
- Dans les pays en développement, entre 90 et 95 % des égouts et 70 % des déchets industriels sont rejetés, sans être traités, dans l'eau, polluant ainsi les ressources en eau utilisables.
- A la fin de l'année 2000, près de 94 % des personnes vivant en ville avaient accès à l'eau potable contre 71 % des personnes vivant à la campagne. En ce qui concerne les installations sanitaires, l'écart était encore plus grand avec 85 % de la population urbaine et seulement 36 % de la population des zones rurales bénéficiant de sanitaires adéquats.
- Au cours des années 90, près de 835 millions de personnes des pays en développement ont obtenu un meilleur accès à l'eau potable et à peu près 784 millions de personnes ont obtenu un accès à des installations sanitaires. Avec l'accroissement des migrations vers les zones urbaines, le nombre de citoyens n'ayant pas accès à l'eau potable salubre a augmenté de 61 millions.

## Ce qui doit être fait

A la Conférence internationale sur l'eau douce, tenue à Bonn (Allemagne) en décembre 2001, les gouvernements et les experts dans le domaine de l'eau ont estimé que, pour atteindre les Objectifs de développement de la Déclaration du Millénaire, notamment réduire de moitié, d'ici à 2015, la part de la population mondiale n'ayant pas accès à l'eau, et pour, en plus, réduire de moitié, d'ici à 2015, le nombre de personnes n'ayant pas accès aux installations sanitaires, il faudrait faire ce qui suit :

- 1,6 milliard de personnes supplémentaires auront besoin d'avoir accès à des infrastructures et des services de distribution d'eau adéquats.
- 2,2 milliards de personnes auront besoin de meilleures installations sanitaires et d'être informées sur les règles élémentaires d'hygiène.
- Jusqu'à 180 milliards de dollars devront être investis mondialement dans toutes les sortes d'infrastructures ayant un lien avec l'eau. On estime que les investissements actuels atteignent 70 à 80 milliards de dollars. Néanmoins, pour répondre aux besoins en eau potable et en installations sanitaires, l'investissement nécessaire est plus proche des 23 milliards par an, ce qui est considérablement plus élevé que les 16 milliards consacrés pour l'instant annuellement.

Des propositions quant aux façons de mobiliser des ressources financières internationales et nationales pour les services et les infrastructures hydrologiques et sanitaires, ainsi que pour le transfert des technologies et le développement des capacités garantissant que de telles infrastructures et que de tels services répondent aux besoins des pauvres et prennent en compte l'égalité des sexes, seront étudiées au Sommet de Johannesburg. D'autres propositions sont destinées à améliorer l'efficacité de l'utilisation des ressources en eau et à adopter des mécanismes pour distribuer l'eau en maintenant un équilibre entre la protection écologique et les besoins domestiques, industriels et agricoles des humains.

En outre, les préparatifs ont commencé pour l'Année internationale de l'eau douce, en 2003, qui permettra de rendre le public plus conscient de la nécessité d'agir. Une nouvelle campagne internationale du nom de WASH — Eau, sanitaires et hygiène pour tous — vient d'être lancée afin de renforcer l'appui et l'action politiques dans le monde entier.